

ANTHROPOGENIE GENERALE

PREMIERE PARTIE - LES BASES

Résumé + Exercices **Chapitre 5 – LES INDEX**

IMPORTANCE DE LA NOTION D'INDEX

On verra ici que les INDEX sont essentiels dans le développement d'Homo, parce que :

- Dans le prolongement de la technique, ils permettent d'initier la SCIENCE, et notamment la mathématique, la logique, la physique,
- Dans le domaine social, ils forment l'essentiel des LANGAGES, gestuels puis parlés, et donc aussi l'essentiel de la rencontre en général (collaboration, éducation, sexualité, clientèle),
- Beaucoup des éléments des images, des musiques, des écritures sont des index, des indices, des index-indices.

La mathématique, les langages, les images, les musiques, les écritures feront chacun l'objet de chapitres séparés.

Le présent chapitre développera notamment le rôle des index dans les domaines suivants :

- Le pouvoir (élection positive par les index du commandement),
- La désignation de boucs émissaires (élection négative par les index accusateurs),
- La violence (par les index de rupture, de contraste),
- Le commerce (par échange de ceci contre cela),
- La transformation de la communauté (technique) en société (sémiotique), grâce à ce que le signe (et l'index en particulier) apporte en matière de précision, distanciation, clivage.

NOTION D'INDEX / INDEXATION

Ne pas confondre les notions d'INDEX et INDEXATION.

- L'index est un SIGNE (donc extérieur à notre cerveau). Par exemple un doigt pointé vers quelque chose (un indexé).
- L'indexation est un CONCEPT (donc interne à notre cerveau) <5D>. Par exemple, les CONCEPTS de gibier, danger, rencontre activés (dans notre cerveau) par le doigt pointé vers un gibier, un danger, un tiers.

- Il n'y a qu'en mathématique qu'on puisse (idéalement) confondre index et indexation.

Le langage gestuel des sourds-muets illustre bien la différence entre INDEX et INDEXATION. Les gestes sont des INDEX. Les concepts exprimés par ces gestes sont des INDEXATIONS.

Cela dit le mot INDEXATION, exprime parfois aussi familièrement le processus d'indexer.

L'auteur précise que l'INDEX « pointe » (désigne) là où l'indice « segmente » (découpe) :

- Dans l'ordre TECHNIQUE, synchrone de l'apparition d'Homo, l'index est un « geste » par lequel le corps d'Homo a développé peu à peu le pouvoir de pointer des cibles, de marquer des débuts et des fins, de tracer des directions, de déterminer des angles, de mimer des vitesses, de cerner des formes et des collections, etc. Bref, l'index a donné à Homo le « pouvoir de désigner ».
- Dans l'ordre SEMIOTIQUE (qui apparaît après l'ordre technique), l'index [et les indexations qu'il réalise] a les propriétés du signe. Il y a en effet (1) des segments thématiseurs (des pointeurs), (2) des segments thématisés (des segments pointés), (3) des liens qui unissent ces deux types de segments (liens créés par les directions des segments pointeurs), (4) un épuiement de la thématisation (les segments pointeurs se bornent, se limitent, ne font rien d'autre, en tant que signes, que cette thématisation directionnelle).

Rappelons que l'index, comme l'indice, prend naissance dans l'ordre technique (en tant que segment physique). Puis qu'il se développe dans l'ordre sémiotique (en tant que signe). [La transition entre technique et sémiotique a dû être longue et hésitante. Ce qui était déjà des signes pour les uns ne l'était pas forcément pour les autres. Ce qui l'était dans une situation, une circonstance, etc. ne l'était pas forcément ailleurs. Etc.]

COUPLE INDISSOCIABLE INDICE / INDEX

Index et indice forment un couple indissociable :

- Index et indices fonctionnent en sens opposé. L'index va de celui qui pointe vers la chose pointée. L'indice va des choses (segmentarisées) vers celui qui les considère,
- Les indices appellent les index (capables de les désigner). Parallèlement, les index transforment tout ce qu'ils pointent en segments.
- Homo surgissant dans l'Univers est indissociablement indicialisant et indexateur

DIFFERENCES INDICE / INDEX

Indice et index ont toutefois chacun des propriétés bien distinctes :

- L'index est un signe intentionnel, l'indice ne l'est pas
- L'index est un signe vide (il n'a pas de désigné prédéterminé), l'indice est un signe plein (c'est un fait matériel, physique, qui a un ou plusieurs désignés prédéterminés),

- L'index est surtout digital (macrodigital) par ses capacités d'inclusion/exclusion, alors que l'indice est surtout analogique (par ses liens/relations/apparences entre faits physiques),
- L'index accentue la « distanciation » avec les choses, là où l'indice en reste proche.

UN CORPS INDEXATEUR

Nombreux sont les éléments du corps hominien capables de pointer (désigner, indexer) quelque chose. Homo peut pointer avec les doigts, les mains, les bras mais aussi avec la tête, le regard, la voix, ou encore avec la démarche (directionnelle, ponctuée).

Le corps segmentarisant d'Homo (Voir Ch.1) est donc aussi un corps indexateur.

LE MODALITES D'INDEXATION

L'indexation (ici processus d'indexer) peut se dérouler comme :

- Pointage (désignation d'un point, par un geste pointeur par exemple),
- Cinématique (désignation d'une courbe, par un geste traceur par exemple),
- Dynamique (désignation d'une force, par la tension d'un regard, une d'main, etc.)
- Basculement (désignation d'alternatives, oui/non)

INTERPENETRATION DES INDICES ET DES INDEX

L'auteur s'intéresse aussi aux « excitations » réciproques des indices et des index, et notamment dans les domaines suivants :

- La numérologie, où les nombres (doigts indexateurs, cailloux indexateurs, chiffres indexateurs) semblent trahir (tradere, tirer dehors) un ordre secret, caché au point de s'en remplir et de devenir des signes pleins, comme les indices,
- L'astrologie, où les constellations (indices métaphoriques) semblent pointer, tracer, indexer [des destinées],

LA CONCEPTUALISATION

La conceptualisation naît (découle, résulte) des chevauchements constants entre index et indices.

- D'abord, les index (gestes techniques) à force de pointer constamment vers des champs d'indices (segments techniques) ont dû finir par enfanter des conceptualisations (des flous et des précis, des singuliers et des généraux, des concrets et des abstraits, etc.).
- Puis avec le temps, ces gestes (index) ont pu se simplifier au point de tenir en quelques localisations à distance (et même en distanciation), et puis s'alléger enfin au point de devenir des thématiseurs purs (des signes vides).

SOCLE DE L'ANTHROPOGENIE

L'auteur précisera au chapitre 14 <14I2> que le socle de l'Anthropogénie est la capacité d'Homo à indexer des indices. Cette idée avait commencé à prendre forme lorsqu'il écrivait *Philosophie de la Photographie* (1983).

* * * EXERCICES * * *
* * * EN MARGE DU TEXTE DE L'AUTEUR * * *

Question 1 : Le lecteur pourra se demander pour chaque élément de la liste suivante, s'il s'agit ou non d'un index : un doigt pointé vers un gibier, un bras dessinant la courbe du soleil, un panneau routier indiquant une direction, une bribe de discours, une flèche imaginée par le cerveau d'un scientifique, une entrée dans une table des matières, une piqûre d'abeille, un astre, une médaille militaire.

Question 2 : Le lecteur s'exercera à expliquer, avec ses propres mots, la phrase suivante <5E> :

« *La complexité indéfinie des clivages techniques et indiciels entraîne la complexification des index, lesquels appellent alors*

- *la **mathématique** comme théorie générale des indexations et pratique absolue des index ;*
- *la **logique** comme théorie particulière de la négation-exclusion, de l'affirmation, de l'interrogation ;*
- *la **physique** comme applicabilité d'index de plus en plus purifiés aux (événements) indexables de plus en plus purifiés, dans l'observation et l'expérimentation. »*

Question 3 : Pourquoi l'auteur considère-t-il qu'il est vain de se demander si c'est l'expérience qui précède la conceptualisation, ou si au contraire c'est la conceptualisation qui précède l'expérience ?

* * *

Réponse 1 : Le lecteur pourrait donner les réponses suivantes :

- Oui, le doigt pointé vers un gibier est un index. Le doigt, en tant qu'index, ne fait rien d'autre que de pointer le gibier (il s'épuise dans cette thématization directionnelle).
- Oui, le bras dessinant la courbe du soleil est un index. Le bras, en tant qu'index, ne fait rien d'autre que mimer (pointer, indexer) la courbe du soleil.

- Oui, le panneau routier (que ce soit une flèche ou non) est un index. Ce panneau est un segment d'univers qui n'est là que pour indiquer la direction à suivre. Bien sûr c'est éventuellement aussi un segment d'écriture. Et éventuellement une image. On pourra donc dire aussi, au cas par cas, que c'est un index écrit, ou un index imagé. Mais ce sera de toute façon un index.
- Oui, la bribe de discours est un index. On pourra dire que c'est un segment langagier qui thématise « quelque chose », et se borne à cette thématisation,
- Non, la flèche imaginée par un scientifique n'est pas un index. Un index est un signe. Et un SIGNE est toujours « extérieur au cerveau ». La flèche imaginée ici est un CONCEPT (à l'intérieur du cerveau du scientifique). L'auteur appelle ce concept une indexation (mais pas un index).
- Oui, l'entrée dans une table des matières est un index. Il s'agit d'un « segment écrit » qui pointe vers d'autres « segments écrits » et qui s'épuisent dans cette thématisation.
- Non, la piqûre d'abeille n'est pas un index. Cette piqûre est bien sûr un « segment » d'Univers. Mais ce segment n'est ni un signe intentionnel, ni un signe vide (sans désigné prédéterminé). Il n'a donc pas les propriétés d'un index. Cette piqûre est un indice (un fait physique), en lien avec une abeille. Cet indice peut malgré tout déclencher de fortes conceptualisations mentales (Comme tous les indices). Certains prendront alors la liberté d'appeler ces conceptualisations des indexations (qu'en toute rigueur il aurait mieux fallu appeler des indicialisations).
- Oui et Non, l'astre est ou non un index. Pour un astrophysicien ce sera non. Un astre, pour lui, est un indice (un fait physique en lien de causalité avec d'autres faits physiques, par exemple à l'origine de cet astre). Pour l'astrologue, ou pour un conteur, ce sera oui. Pour eux, un astre est surtout un index (qui thématise des destinées par exemple)
- Oui, une médaille militaire est un index, mais pas seulement. Si la médaille désigne, pointe, indexe, identifie souvent un exploit, elle fait aussi partie en quelque sorte de la personne qui la porte. Et elle prend alors aussi un caractère d'indice <5G5>.

Nous avons vu (Ch.1) que nos environnements immédiats sont constitués (voire saturés) de segments. Nous avons vu ensuite (Ch.4) qu'aujourd'hui peu de ces segments sont des indices. Nous voyons maintenant que nos environnements actuels foisonnent d'index. En effet, si chaque segment qui nous entoure est susceptible d'être indexé par un geste, ou un mot, ou une écriture, etc. et que chacun de ces gestes, mots, écritures est susceptible d'être exprimé de plusieurs manières (différentes langues par exemple) nous sommes de facto plongés dans un colossal bain d'index. Bien sûr, au Paléolithique, Homo (sans langage détaillé, ni écritures, ni déluge d'images) était certainement entouré d'infiniment moins d'index que nous. Ces index se limitaient à l'époque essentiellement à des gestes.

Réponse 2 : A propos des mathématiques, des logiques et de la physique, le lecteur pourrait donner les réponses suivantes :

- (a) Concernant « la *mathématique* comme théorie générale des indexations et pratique absolue des index », le point clé est de bien distinguer les indexations, qui sont purement cérébrales (le cube imaginé par le mathématicien dans son cerveau), et les index qui sont des signes externes (les éléments du cube formalisés au tableau, décrits par une formule, etc.). Ce que l'auteur dit c'est que les mathématiques théorisent des concepts (purements cérébraux), et qu'elles les théorisent en utilisant des index (dessins, formules, flèches,

symbole mathématique, etc...). L'auteur consacre un chapitre entier aux mathématiques (voir chapitre 19).

- (b) Concernant « la logique comme théorie particulière de la négation-exclusion, de l'affirmation, de l'interrogation », on remarquera que les mots indices et index ne figurent pas dans la phrase. En y réfléchissant un peu toutefois on peut dire que la logique introduit des clivages (ceci/cela, oui/non, etc.) et donc des index. Par ailleurs elle introduit des inférences (induction, déduction, abduction) entre des indices, mais aussi entre des index ou entre des indices et index. C'est donc fort différent des mathématiques où il n'y a pas d'indices, mais seulement des indexations et des index. L'auteur consacre un chapitre entier aux logiques (voir chapitre 20)
- (c) Pour « la physique comme applicabilité d'index de plus en plus purifiés aux (événements) indexables de plus en plus purifiés, dans l'observation et l'expérimentation », il s'agit du cas le plus facile à comprendre, dans la mesure où la physique s'intéresse à des phénomènes observables (la pomme qui tombe d'un arbre) où à des phénomènes susceptibles de faire l'objet d'expérimentations (propagation de la chaleur). Ces phénomènes observables ou expérimentaux sont porteurs d'indices, auxquels la physique s'efforce ensuite d'appliquer des index. Dit autrement la physique suit un chemin inverse de celui des mathématiques. Le mathématicien part d'indexations cérébrales (concepts, endotropiques) auxquelles il associe des index. La physique part de choses observables ou supposées (exotropiques) pour leur associer des index et des indexations.

Enfin, on peut s'arrêter aussi sur le début de la phrase « La complexité indéfinie des clivages techniques et indiciels entraîne la complexification des index ».

- Cette proposition nous rappelle qu'Homo est d'abord un TECHNICIEN, capable de segmentariser, découper, manier, de manière de plus en plus fine, un environnement dont la complexité est indéfinie (sans limite).
- Et elle nous dit ensuite qu'Homo sera conduit à devenir de plus en plus SEMIOTICIEN, pour indicialiser puis d'indexer de plus en plus finement cet environnement.

Réponse 3 : Pour l'auteur il est vain de se demander qui, de l'expérience ou de la conceptualisation, précède l'autre, tant les deux naissent ensemble de l'indexation, surtout lorsque cette indexation (parfois purement endotropique) s'applique à un milieu (*woruld) déjà segmentarisé et indicialisé. Nous reprenons ici l'intégralité du dernier paragraphe du chapitre 5 qu'Anthropogénie consacre aux index :

*« Homo s'est souvent demandé si chez lui l'expérience précédait la conceptualisation, ou la conceptualisation l'expérience <2B2>. La prise en compte des indexations permet de voir que la question est peut-être mal posée, tant les index, surtout quand ils s'appliquent à un champ d'indices (les "choses" du *woruld indicialisées par la segmentarisation technique), enfantent à la fois des expériences et des conceptualisations, le flou et le précis, le singulier et le général, le chargé (impur, concret) et le déchargé (pur, abstrait). Et signalent comment le vague de la notion (de noscere, verbe inchoatif) constamment précède et introduit l'idée (eidos, figure détachée) et le concept (conceptus, capere cum, pris en système). »*